https://www.elcorreo.eu.org/MILEI-ET-LE-DELIRE-INVISIBLE

MILEI ET LE DÉLIRE INVISIBLE

- Argentine - Social -

Date de mise en ligne : lundi 26 mai 2025

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

Javier Milei met en œuvre un recul sans précédent des droits essentiels. Il est de la responsabilité des responsables politiques et judiciaires d'y mettre un terme.

Javier Milei fait partie d'un phénomène criminel complexe. Les crimes graves qui sont commis dans le pays depuis le cœur de l'État ne sont pas sans précédent, ni ne révolutionnent le monde du droit pénal. Il s'agit de vielles méthodes pour nuire à autrui et s'enrichir, modifiées par l'émergence de nouvelles technologies qui leur confèrent des particularités. En même temps, elles constituent un défi pour toute une communauté politique et juridique qui ne semble pas en mesure d'apporter une réponse efficace valable pour les arrêter.

Ainsi, l'escroquerie ***$Libra***, par exemple, dont l'auteur principal et essentiel était le Président de la Nation, n'est rien d'autre qu'une variante de l'escroquerie « pyramidale » ou de l'escroquerie bien connue de « l'avion ». La particularité dans ce cas est qu'elle a été réalisée grâce aux nouveaux et vertigineux moyens de communication numérique. Ainsi, un simple et bref post de Javier Milei, en très peu de temps, en quelques heures, a permis une escroquerie de plusieurs centaines de millions de dollars qui a fait des victimes dans le monde entier.

Il convient de préciser que, bien que la face visible de l'escroquerie de la Balance soit Javier Milei, plusieurs membres de l'exécutif appartenant à son cercle le plus proche ont également participé au crime. Les preuves sont tellement nombreuses et évidentes qu'elles sont devenues invisibles.

Cependant, s’agissant de l'une des plus grandes fraudes de l'histoire, telle qu'elle a été décrite, trois mois après qu'elle ait eu lieu, il n'y a aucun progrès permettant d'être optimiste quant à la punition éventuelle des véritables responsables. La raison en est que les deux sphères habilitées à réagir ont fait preuve d'une impuissance manifeste. Tant le pouvoir judiciaire que le pouvoir législatif font partie du panorama d'anomie qui imprègne notre géographie.

Ce tableau criminel n'est pas seulement constitué par la méga-escroquerie susmentionnée, mais aussi par la longue liste de crimes extrêmement graves qui ont été commis depuis le 10 décembre 2023.

L'accumulation de millions de kilos de nourriture initialement destinés à des personnes affamées ou le refus de fournir des médicaments aux malades du cancer, du VIH ou de l'hépatite ne sont que quelques exemples d'une saga criminelle qui, par sa cruauté particulière, rappelle les moments les plus sombres de l'Histoire de l'Humanité.

Face à ce panorama, les deux derniers pouvoirs de l’Etat n'ont pas encore apporté de réponse efficace. Il convient de préciser que l'on ne peut prétendre qu'il n'existe pas de lois régissant ces réponses. Au contraire, l'Argentine est l'un des pays où la protection législative des droits de l'homme est la plus importante au monde. Bien entendu, si les normes ne sont pas soutenues par un système efficace pour les mettre en pratique, elles ne sont que de l'encre sur du papier.

En ce sens, dans la réalité actuelle de notre pays, les obstacles les plus importants pour une réponse au phénomène criminel en cours se trouvent au cœur même des deux institutions concernées : le pouvoir judiciaire et le Congrès national.

Dans le premier, il est possible d'observer trois espaces distincts de positionnement. Le premier est constitué de fonctionnaires corrompus qui couvrent les méfaits des gangs au pouvoir. L'arc va de l'impunité des principaux acteurs dans l'attentat contre la vie de CFK qui n’ont pas fait l’objet d’une enquête à l'agression hebdomadaire

Copyright © El Correo

obscène et criminelle contre les retraités. La dissimulation de ce secteur ne peut être niée aujourd'hui.

L'autre univers des magistrats et des fonctionnaires est composé de personnes d'une décence et d'un dévouement remarquables, mais qui subissent de fortes pressions et des conditionnements. Ils sont réduits au silence face à ce qui se passe.

Enfin, au milieu de ces extrêmes, il y a un large éventail de magistrats que nous pouvons appeler « dilettantes » qui, comme cela s'est produit tout au long de l'histoire, suivent l'alternance des moments politiques comme une feuille dans le vent.



Les Juges et l'équipe de football de Liverpool.

La paralysie actuelle du pouvoir judiciaire en termes de réaction est telle que Javier Milei n'a pas eu besoin de mesures d'attaque ou d'appels à la destitution de juges. Même la nomination frustrée de deux juges de la Cour suprême par décret n'a pas troublé les eaux calmes des tribunaux. Au contraire, la dissimulation de la tentative d'assassinat du CFK, évoquée plus haut, ainsi que la condamnation inqualifiable prononcée par les Liverpool, qui doit faire l'objet d'une décision de justice imminente, en sont la preuve éloquente.

Il se trouve que les juges et procureurs fédéraux qui fréquentaient la Casa Rosada et la Résidence présidentiel d'Olivos à l'époque de Macri, continuent à travailler directement avec le régime actuel depuis leurs bureaux. Il y a quelques jours, les représentants de la corporation judiciaire au sein du Conseil de la magistrature, dans le meilleur style parlementaire, ont quitté la réunion sans quorum pour traiter des accusations graves et avérées contre des juges fédéraux emblématiques ce (**scandale du Lago Escondido**). Il s'agit d'une nouvelle démonstration que la protection corporatrice dans ce domaine de grand pouvoir est toujours intacte.

En ce qui concerne le Congrès national, la situation n'est pas très différente. Il existe un « noyau dur » de personnages libertariens avec des traits de personnalité et des discours qui occupent les sièges des deux chambres et marquent un climat d'époque particulier.

Le cas de **Lilia Lemoine**, qui a proposé un délai de quinze jours pour que les hommes renoncent à leurs obligations

Copyright © El Correo

parentales, est bien connu. Elle fonde sa proposition sur le fait que les femmes « *font des trous dans les préservatifs* » (SIC) pour tomber enceintes.

Tout aussi connue est sa proposition de tester le coronavirus. Ainsi, elle propose de « *prendre un patient atteint de coronavirus, de le faire tousser sur une table et ensuite une autre personne, bien sûr sans facteur de risque, de sucer la table et de voir s'il est infecté ou non...* » [1]. La même dépitée soutient que la terre « *est plate et qu'il y a un grand mur de glace qui l'entoure* ». Avec ce curriculum, **Lilia Lemoine** a été nommée et est actuellement la première secrétaire de la Commission de la science et de la technologie de la Chambre des députés de la nation.

Dans le même ordre d'idées, il convient de rappeler que le député **Alberto Benegas Lynch**, en 2023, a soutenu publiquement que les baleines et les éléphants sont en voie d'extinction parce qu'il n'y a pas de clôtures. Il a proposé la privatisation des océans pour éviter leur extinction (SIC). *Bertie* est actuellement président de la commission des finances et secrétaire de la commission du budget de la Chambre des députés.

Les exemples cités sont pertinents car ils permettent de comprendre l'urgence que nous vivons en tant que société. Lorsque des personnages aussi dangereux accèdent à des postes aussi importants, l'ampleur de la tragédie les dépasse. Il ne s'agit pas seulement d'individus désaxés qui, dans leur folie, avancent des théories absurdes et parfois hilarantes. Il ne s'agit pas non plus d'un marginal comme Milei, qui, violent et exalté, propose en 2019 de privatiser les rues de Buenos Aires pour que chaque propriétaire fasse payer un péage aux voitures qui circulent dans sa rue. [2]

Au contraire, l'émergence et la permanence de ces représentants d'une marginalité inquiétante doivent être analysées dans le contexte dans lequel elles s'inscrivent. Et ce contexte, c'est celui, synthétisé, d'une justice infiltrée et brisée et d'un congrès sans ressources ni décision politique pour mettre fin à la tragédie libertarienne.

Il est clair que les stratégies de communication de la nouvelle extrême droite ont eu un fort impact sur la subjectivité d'un électorat clé. Du moins dans le pourcentage nécessaire à la définition d'une élection. Mais il faut ajouter que cet impact fut également transversal sur la société argentine.

Ainsi, lorsque chaque mercredi des personnes âgées, des journalistes, des footballeurs et maintenant des prêtres sont passés à tabac par des centaines d'agents équipés pour la guerre, la société argentine est brisée. Ceux qui, depuis le pouvoir réel, dirigent les marionnettes déséquilibrées qui sont les faces visibles du régime, ont désarticulé l'un des principaux soutiens d'une communauté, qui est la possibilité de réagir aux outrages.

C'est la catastrophique post-vérité libertarienne. C'est celle qui déforme la réalité, relativise tout discours rationnel, permet à des personnages sombres et violents de spolier une société meurtrie et d'en offrir les fruits milliardaires à leurs maîtres.

Dans ce délire, Milei clame haut et fort qu'il faut créer un « *marché libre de l'adoption d'enfants* », que l'assistance aux bébés atteints de cardiopathie congénitale est « *une dépense pour l'État* » et que « *les travailleurs exploitent leurs employeurs* ». Une synthèse imbattable de la transition vers une dystopie que beaucoup refusent encore d'admettre.

Javier Milei met en œuvre un récit inédit en matière de droits essentiels. Depuis Rome où il aurait rencontré son chien il y a deux mille ans, à la **Résidence présidentiel d'Olivos** où il s'imagine descendre à six heures du matin, café à la main et en bleu de travail, le président délire. Les souffrances extrêmes que ce délire cause aux plus vulnérables doivent cesser. Les responsables politiques et judiciaires ont la responsabilité d'y mettre un terme.

Copyright © El Correo

Après, il est toujours trop tard.

Carlos Rozanski* para ***La Tecl@ Eñe***

La Tecl@ Eñe. Buenos Aires, 19 de mayo de 2025.

Traduit de l'espagnol pour *El Correo de la Diáspora* par : Estelle et Carlos Debiasi

El Correo de la Diáspora. Paris, le 26 mai 2025.

[1] 18/12/2019 Programa « Vía Pública » TVN chilena

[2] **Vía Pública 29-10-2021**/Perfil 09-05-2024

Copyright © El Correo